

10H00 RENCONTRE LITTÉRAIRE

Cour des Adhémar Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise La Poste animée par Gilles COSTAZ

TRADUIRE L'INÉDIT : Virginia à son père Galileo Galilei

Avec Eliane DESCHAMPS-PRIA, traductrice et Jean-François PEYRET, metteur en scène

Les quelque 140 lettres de Virginia à son père Galileo Galilei méritent bien une rencontre littéraire. On pourrait ne leur reconnaître qu'un intérêt anecdotique ou documentaire : qu'est-ce que la fille religieuse au couvent d'Arcetri nous apprend du père ? On y voit Galilée jardinier, Galilée malade, Galilée et sa mule caractérielle, Galilée porté sur le vin... Mais dans ces lettres d'une religieuse toscane, la vraie rencontre que nous faisons, c'est celle de Virginia et de son destin. On peut être sacrifié, le savoir, l'accepter et vouloir vivre encore. Ecrire surtout ce toscan dans lequel Galilée a voulu qu'une des grandes révolutions de l'esprit humain fût écrite mais dans lequel aussi Virginia a trouvé les mots pour donner expression inoubliable à son humble malheur. Voilà pourquoi il convient de parler de cette littérature avec Eliane Deschamps-Pria qui l'a invitée dans notre langue. Par ces lettres Virginia n'a pas vraiment respecté son vœu de silence. Tant mieux pour nous.

Eliane Deschamps-Pria *normalienne (ENS-Fontenay), agrégée d'italien est universitaire et traductrice. Elle a traduit nombre de nouvelles italiennes et des textes de Michel-Ange, Italo Calvino, Umberto Eco.*

Jean-François Peyret, metteur en scène, fait un théâtre qui est allé à la rencontre de la science moderne et de ses figures tutélaires, Galilée, Darwin ou, plus proche de nous, Alan Turing. Dans « Tournant autour de Galilée » (Théâtre National de Strasbourg, Odéon-théâtre de l'Europe, 2008), il a porté à la scène certaines lettres de Virginia Galilei. Derniers spectacles : « Re:Walden » (2013-14) d'après Henry-David Thoreau et « Citizen Jobs » (2015).

11H00 RENCONTRE LITTÉRAIRE

Cour des Adhémar Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise La Poste animée par Baptiste LIGER

RIMBAUD et le rimbaldisme

Avec Adrien CAVALLARO

À quinze ans, Rimbaud entame, avec l'audace et l'enthousiasme d'un « jeune, tout jeune homme », une carrière poétique fulgurante dont la correspondance des années 1870 est à la fois le moyen de promotion privilégié – conquérant, Rimbaud sollicite le Paris poétique de l'époque, de Théodore de Banville à Verlaine, pour diffuser sa production – et un lieu d'expérimentation particulièrement original, mêlant à la prose épistolaire les vers du jeune poète. Témoin de la fièvre politique qui s'empare de la France à la chute du Second Empire, souvent ironique, semée de néologismes, toujours émouvante, cette correspondance resserrée permet aussi de comprendre quelle place occupe aujourd'hui, dans l'imaginaire collectif, l'un de nos poètes les plus populaires.

Agrégé de lettres modernes et diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, Adrien Cavallaro prépare actuellement une thèse de doctorat sur Rimbaud et le rimbaldisme au XX^e siècle, sous la direction de Michel Jarrety, à l'Université de Paris-Sorbonne où il a enseigné durant quatre ans. À travers la réception rimbaldienne, ses travaux rencontrent entre autres Breton, Aragon, Claudel ou Gracq. Il est l'auteur de plusieurs articles sur la

poésie du XIX^e siècle, en particulier sur Rimbaud et Verlaine (dans des revues spécialisées comme *Parade sauvage* ou la *Revue Verlaine*) et sur la réception rimbaldienne (notamment dans la *Revue d'histoire littéraire de la France*).

12H15 LECTURE SPECTACLE

Cours Sévigné Distribution en partenariat avec l'École Supérieure d'Art Dramatique

FLAUBERT, Lettres de jeunesse

Adaptation libre Thierry GILLYBOEUF
Mise en lecture Nicolas BIGARDS
Avec Vladimir HUGOT

Reprise de la lecture spectacle de samedi 4 à 12h15 (voir page 20)

12H30 LECTURE SPECTACLE

Jardin du mail Distribution en partenariat avec l'École Supérieure d'Art Dramatique

Correspondance d'Annemarie Schwarzenbach avec Claude Bourdet

ANNEMARIE SCHWARZENBACH, fuir à l'Est

Adaptation libre Sigrid CARRE LECOINTRE
Mise en lecture Nicolas BIGARDS
Avec Sophie DELAGE et Zelda PEREZ

1933 – le tonnerre gronde au dessus de la vieille Europe. Hitler reçoit les pleins pouvoirs, le nazisme gagne du terrain et, désemparée, la jeunesse ballotte entre des schémas anciens et des mensonges rassurants. Au cœur du marasme, – et contre l'avis parental résolument pro-hitlérien – Annemarie Schwarzenbach rejoint les rangs contestataires d'une jeunesse intellectuelle et engagée.

Mais l'« héritière zurichoise » a la santé fragile, et cette fois « le destin est trop près ». Elle se perd dans la morphine, elle cherche un ailleurs. Un point de fuite. A l'automne 1933, elle quitte l'Europe pour l'Orient. Elle reviendra à plusieurs reprises pour toujours repartir. Si l'engagement a un coût, la liberté aussi.

Au lendemain de sa mort, en 1942, sa mère, Renée Schwarzenbach, détruit toute sa correspondance. Ainsi, dans ces *Lettres à Claude Bourdet*, l'absence de la voix du « Petit Claude » – qui deviendra le résistant célèbre et le journaliste politique que l'on connaît – se fait terriblement sentir.

Or, c'est aussi ce silence qui, en creux, révèle le charme ambivalent du soliloque Annemarie – sa difficulté à être au présent du conflit contre son insatiable besoin d'écrire le monde, pour l'abriter, tenter en vain de le consoler. Comme un chant de l'intime, de soi à soi, de l'âme politique à l'âme poétique, avant de partir, encore et toujours. Une dernière fois, *Fuir à l'Est...*

15H CONCERT LECTURE

Chapelle St Vincent Distribution en partenariat avec le Jeune Théâtre National

LEWIS CAROLL : LETTRES A ALICE

D'UNE ALICE A L'AUTRE

Adaptation libre Sigrid CARRE LECOINTRE
Avec Alexandre RUBY, Agathe de COURCY et Sarah DUPONT D'ISIGNY, chant, Nicolas WORMS, piano

C'est en 1855, que Charles Lutwidge Dodgson alias Lewis Carroll fait la connaissance d'Alice Liddell. Il vient d'être nommé maître assistant en mathématiques au très prestigieux collège Christ Church d'Oxford et, Alice est la fille du nouveau doyen.

De sa correspondance avec celle qui dix ans plus tard inspirera son *Alice au Pays des Merveilles*, il ne reste plus rien, la mère de l'enfant ayant brûlé – pour une raison passée,

sous silence — l'intégralité des lettres signées de la main du bon vieil oncle Dodgson. Il faudra donc se contenter des courriers envoyés à cette Mme Hargreaves qu'Alice deviendra, et fort heureusement s'autoriser un détour par le « Livre des Merveilles » ou ces lettres adressées à d'autres petites filles, et qui sont autant de diamants bruts. Des petits paradis illogiques, ou trop logiques justement — tellement logiques qu'ils en sont fous et libres.

Parce qu'ouvrir la porte du monde merveilleux de Lewis Carroll, c'est accepter de glisser au terreau de l'enfance, et d'emprunter à reculons les méandres sinueux d'un imaginaire qui s'invente.

De Fauré à Bolcom en passant par Poulenc, Ravel ou encore Britten, la Mélodie française et les Cabaret Song's offriront un écran malicieux à cette rêverie fantaisiste...

16H
Cour des
Adhémar

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Avec le soutien de la Fondation d'Entreprise La Poste animée par **Baptiste LIGER**

AUTOUR DES LETTRES D'AMOUR DE JULIETTE DROUET A VICTOR HUGO

Avec **Jeanne STRANART**

La correspondance de Juliette Drouet est unique dans l'art épistolaire du XIX^e siècle : plus de 22 000 lettres écrites à Victor Hugo, pendant près d'un demi-siècle. Du 16 février 1833, date présumée du premier billet, au 1er janvier 1883, dernier « certificat de vie » qui nous soit parvenu, Juliette Drouet écrivit inlassablement son amour à Victor Hugo.

Cette correspondance aux allures de journal personnel débute dès les premiers jours de leur relation adultère. Entre 1833 et 1835, les premiers billets et les premières lettres d'amour passionnées, admiratives mais aussi empreintes de la souffrance engendrée par leur situation amoureuse se structurent progressivement pour donner naissance à un ensemble épistolaire hors du commun.

Jeanne Stranart, *Docteure en lettres modernes de l'Université de Rouen, a soutenu sa thèse de doctorat le 14 novembre 2014 sur 2545 lettres de Juliette Drouet : « Lettres de Juliette Drouet à Victor Hugo. Edition et étude comparative des années 1833-1835, 1845, 1866-1869 » sous la direction de Française Simonet-Tenant et Florence Naugrette.*

17H15
Jardin
du mail

LECTURE SPECTACLE

Distribution en partenariat avec l'École Supérieure d'Art Dramatique

Correspondance d'Annemarie Schwarzenbach avec Claude Bourdet

ANNEMARIE SCHWARZENBACH, fuir à l'Est

Adaptation libre **Sigrid CARRE LECOINTRE**

Mise en lecture **Nicolas BIGARDS**

Avec **Sophie DELAGE** et **Zelda PEREZ**

Reprise de la lecture spectacle de dimanche 5 à 12h30 (voir page 25)

17H30
Cours
Sévigné

LECTURE RENCONTRE

animée par **Gilles COSTAZ**

CEDRIC VILLANI, Les recherches enthousiastes

Avec **Cédric VILLANI**

Titre **Théorème vivant**, Grasset, 2012

Théorème vivant est la genèse d'une avancée mathématique, l'histoire de l'élaboration

d'un nouveau théorème dont Villani tient le carnet de bord au jour le jour. Sans écrire une seule formule, mais en narrant les conversations, les hésitations, en présentant les brouillons, les échanges de mail, il fait pénétrer le lecteur au cœur de sa recherche et de ses émotions.

Médaille Fields 2010, Cédric Villani n'est pas seulement un brillant mathématicien. Esprit curieux et inventif, il est d'une rare sensibilité aux faits sociaux et aux arts. Il vient nous dire comment les échanges par courriels nourrissent ses recherches mathématiques, ses engagements et ses projets.

19H00
Collégiale

LECTURE SPECTACLE

ETTY HILLESUM : UNE VIE BOULEVERSEE

Adaptation libre **Julie GAYET**

Avec **Julie GAYET**

Etty Hillesum (1914-1943) est entrée sur la scène française il y a plus de vingt ans, avec *Une vie bouleversée* et les *Lettres de Westerbork*. Ces fragments de journal et de correspondance ont suffi à rendre inoubliable la figure de cette jeune femme juive d'Amsterdam, morte à Auschwitz à l'âge de vingt-neuf ans. Cette œuvre nous confronte au mystère d'un cheminement spirituel qui est un refuge sans être un rejet du monde et des hommes, qui semble au contraire être un acquiescement, parfois même un émerveillement devant l'humain et cela au moment même où Etty Hillesum fait l'expérience de la barbarie.

22H00
Collégiale

LECTURE SPECTACLE

NICOLAS DE STAEL, rupture et solitude

Adaptation libre **Sophie DELAGE**

Mise en lecture **Jérémie LIPPMANN**

Avec **Nicolas BRIANÇON**

Voyageant dès ses débuts d'adulte, en Europe et aux Etats Unis, Nicolas de Staël a traversé la première partie du XX^e siècle comme un homme passionné et critique. Maniant la plume quasiment aussi souvent que le pinceau, il a livré en presque trente ans un « journal itinéraire » à travers lequel nous voguons au gré de la réalité du peintre, de ses problèmes financiers qui toujours le tourmentent, des méandres de ses réflexions intimes souvent torturées et pleines de contradictions, qu'il s'agisse de sa place parmi les peintres de l'époque, ou de ses amours.

Sa vie artistique et affective demeurera perturbée par une continuelle recherche idéaliste.

Se retrouvant très vite, de par ses choix, isolé du monde, Nicolas de Staël assoiffé d'échanges, d'amitié et d'amour ne cessera d'écrire billets, mots et longues lettres comme une continuité de ses pensées d'artiste, d'homme et d'amant.

Naviguant constamment entre des moments d'euphorie et de doutes, Nicolas de Staël peint de plus en plus et ses missives deviennent un témoignage sur l'élaboration de son œuvre. En 1955, sa quête frénétique de lumière et d'amour finira par avoir raison de lui. Mais comme le dit René Char : « *Ce qui importe c'est une œuvre en fin de compte. Elle est très belle souvent, frappée du marteau des lueurs. Cette royauté fracassée s'y laisse apercevoir.* »

DURANCE